

Crise des surdoses : une analyse des rapports d'investigation du coroner

Abrégé de recherche

Contexte

L'Association Québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) et ses organismes partenaires ont demandé à une équipe de recherche de l'Université de Montréal d'analyser les rapports d'investigation du coroner afin de mettre en lumière les substances en cause et le contexte associé aux décès par surdose. Cette étude a porté sur trois aspects du contenu de ces rapports:

Référence : André-Anne Parent, Miguel Bergeron Longpré et Antoine Bertrand-Deschênes, Crise des surdoses: une analyse de contenu des rapports du coroner, École de travail social de l'Université de Montréal, 2020.

- 1) les substances en cause dans les décès
- 2) le contexte d'intervention auprès des personnes décédées
- 3) l'état de santé et le contexte social des personnes décédées

L'analyse a permis de découvrir la diversité des éléments contribuant aux surdoses, portant le regard au-delà de la crise des opioïdes et faisant ressortir l'importance de considérer l'ensemble des substances en cause ainsi que les circonstances du décès, afin de mieux comprendre et prévenir les morts par surdoses. Elle a aussi permis de constater l'absence de données dans les rapports, des renseignements qui pourraient pourtant contribuer à de nouvelles connaissances et à une meilleure compréhension du phénomène.

Méthodologie

Les rapports d'investigation du coroner des 340 personnes décédées suite à une surdose au Québec en 2017 ont servi de corpus à cette recherche, réalisée entre mars 2019 et octobre 2020. Ces rapports, rédigés par des coroners (médecins, avocats ou notaires), permettent de connaître l'identité, le lieu, le moment, les circonstances et les causes probables du décès des personnes. Ces informations ont été classées et codifiées à l'aide d'un répertoire de 80 codes dans le logiciel NVivo.

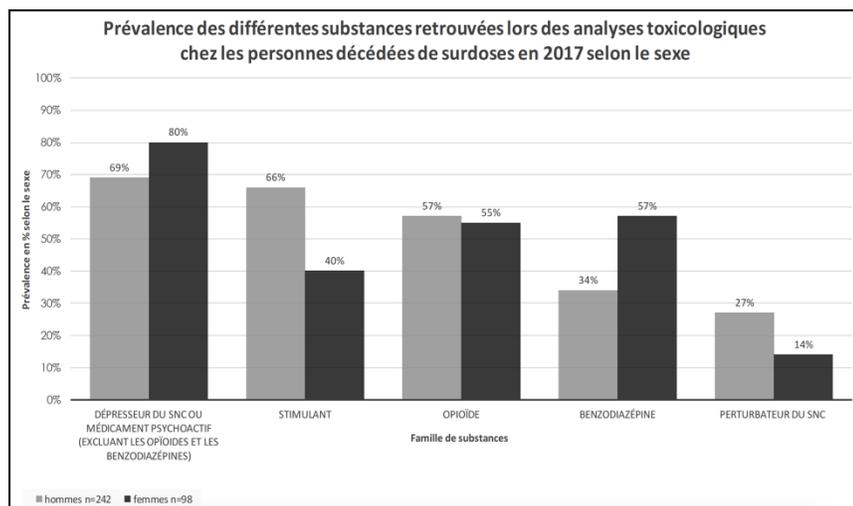
Portrait démographique des hommes et des femmes décédés en 2017

Les données ont permis de dessiner un portrait démographique des personnes décédées. On constate dans le tableau à droite que les hommes (242 hommes) sont davantage représentés que les femmes (98 femmes) dans les décès par surdose au Québec en 2017 et que l'année de naissance médiane pour les femmes est de 1966 et de 1972 pour les hommes. L'âge moyen est de 46 ans pour l'ensemble des personnes.

	Hommes (n=242)	Femmes (n=98)
25 et moins	21	3
26 - 40	79	18
41 - 64	128	67
65 et plus	14	10

Les substances en cause dans les décès

L'étude démontre que 65 % des décès étaient attribuables à une polyintoxication. Les analyses toxicologiques révèlent la présence de 82 substances différentes, dont une grande proportion de médicaments psychoactifs. Pour plus de 300 cas, entre 2 et 12 substances différentes sont inscrites dans les résultats d'analyse. Dans les familles de substances les plus représentées chez les hommes, les dépresseurs du système nerveux central (SNC) ou médicaments psychoactifs (excluant les opioïdes et les benzodiazépines) figurent au premier rang, suivi des stimulants, des opioïdes, des benzodiazépines et finalement des perturbateurs du SNC. Pour les femmes, la famille de substance la plus représentée est celle des dépresseurs du SNC ou médicaments psychoactifs (excluant les opioïdes et les benzodiazépines), suivi des benzodiazépines, des opioïdes, des stimulants et finalement des perturbateurs du SNC.



Quant aux substances les plus citées, on retrouve chez les hommes la métamphétamine/amphétamine suivie de la cocaïne et finalement de l'alcool. Pour les femmes, ce sont la métamphétamine/amphétamine suivie de l'alcool et finalement de la quétiapine (antipsychotique courant).

Ces résultats remettent en question l'interprétation du phénomène des surdoses uniquement par le prisme de la « substance mortelle ». Le survol des analyses toxicologiques et des

substances mises en cause dans les conclusions illustre la complexité à établir « LA » substance responsable de la défaillance physiologique. Le phénomène des surdoses est complexe, il recoupe plusieurs substances, consommées dans différentes conditions, sous différentes formes, par différentes personnes, hommes, femmes, jeunes et moins jeunes, et plus ou moins en santé.

Le contexte d'intervention

Plus de 50 % des personnes décédées ont été retrouvées en état de surdose ou déjà décédées par un proche, dont une part importante interpelle à ce moment un ami plutôt que le 911. L'analyse de l'enchaînement des événements, du moment où la personne a consommé jusqu'aux premiers signes de surdose et l'arrivée des répondants, permet de constater que les personnes décédées avaient bien souvent consommé avec d'autres personnes avant leur décès. On observe que des symptômes physiques et comportementaux et plusieurs signes pouvant indiquer une surdose, comme des ronflements ou la détresse respiratoire, sont souvent banalisés ou confondus avec un état d'intoxication à l'alcool dans les jours ou les heures précédents le décès.

L'état de santé et le contexte social

Les maladies chroniques, dont les problèmes cardiaques, vasculaires et pulmonaires ainsi que les douleurs chroniques, les troubles de santé mentale, les tentatives de suicide et la détresse psychologique sont surreprésentés par rapport à la population générale, portant à croire que la prise en charge de ces problèmes n'est pas optimale. À partir des données disponibles dans les rapports, on peut constater que les inégalités sociales de santé pourraient avoir une influence sur le nombre de décès par surdoses.

Les données manquantes des rapports et l'utilisation de termes stigmatisants

Les rapports d'investigation posent des limites à l'analyse des surdoses. Des éléments comme l'origine, l'identité culturelle, raciale, ethnique, sexuelle ou de genre des personnes décédées ne sont pas présents dans les rapports. L'utilisation de formulations comme «drogues de rue», «drogue d'abus», ou «d'intoxication polymédicamenteuse» dans les conclusions complexifie l'identification des substances et contribuent à la stigmatisation des personnes utilisatrices de drogue. En sus, les rapports n'abordent pas la question de l'emploi, du revenu ou du statut économique et les réseaux de soutien des personnes décédées.

Pistes d'action et recommandations

Afin de mieux comprendre et prévenir les décès par surdoses, cette recherche montre qu'il s'avère important de :

- 1) se préoccuper de l'ensemble des décès par surdose et ne pas limiter à une substance ou une seule famille de substance comme les opioïdes
- 2) inscrire la prévention dans une perspective de santé et de mieux-être global
- 3) échanger avec les victimes et témoins de surdoses pour mieux comprendre la trajectoire et être mieux outillés
- 4) s'intéresser au vécu des personnes endeuillées à la suite d'un décès par surdose

La prévention des surdoses doit tenir compte du phénomène de la polyintoxication et ce, dans une perspective de santé et de mieux-être global. La sensibilisation auprès des praticiens et des professionnels pourrait contribuer à une meilleure prise en charge des personnes vivant avec des maladies chroniques, des troubles de santé mentale et de la détresse psychologique. Du soutien et des formations devraient être offerts aux intervenants pour mieux les outiller et les informer sur les circonstances qui entourent les surdoses.

En conclusion, cette étude démontre que les rapports du coroner offrent une source d'information fort pertinente et intéressante pour améliorer les pratiques en santé publique et l'intervention auprès des personnes à risque de surdose. Tout porte à croire que la crise des surdoses touche particulièrement des populations vulnérables au niveau économique, social et physique.

L'équipe de recherche tient à remercier l'AQPSUD et tous les organismes qui ont participé au comité-conseil de ce projet : Cactus, Dopamine, Plein Milieu, Centre Sida-Amitié Laurentides, le Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais, Point de repères, Arrimage Jeunesse ainsi que tous leurs travailleurs. Elle souhaite aussi remercier Lenode Gracia pour son soutien dans l'analyse.